

## Tout Autre Ecole

### Evaluation

*Synthèse des idées émises le 27/09/15 à Ixelles, Saint-Gilles et Molenbeek*

---

Les participants des débats du 27 septembre semblent unanimes en ce qui concerne l'évaluation à l'école : il faut arrêter de tout évaluer !

L'évaluation formative, renforce la compétition et tue la créativité. Elle prend du temps, qui est alors perdu pour l'apprentissage. Elle crée du stress, qui diminue les capacités.

Dès lors, que mesure-t-on ?

L'échec aux évaluations entraîne soit un redoublement (vécu marquant, convainquant le jeune qu'il est nul, détruisant sa confiance en lui), soit une obligation de se diriger vers une filière technique ou professionnelle, pas vraiment "choisie". Le risque d'échec est d'office plus élevé, un cercle vicieux s'installe.

Quelle est la place là-dedans pour l'enfant qui se cherche ?

Poser la question de l'évaluation, c'est également poser celle du contenu des cours, de ce qui est appris. Les participants remettent également en question le fait que l'enseignement général n'est pas assez ouvert. Ils aimeraient un enseignement général véritablement ouvert, qui permette ensuite de devenir médecin ou menuisier/ d'aller à l'université ou d'exercer un travail manuel.

Voici quelques pistes envisagées en septembre :

- Une évaluation en fin de cycle uniquement et des auto-évaluations formatives, et non certificatives.  
Utiliser l'erreur comme source d'apprentissage, elle est formatrice. Valoriser le processus d'apprentissage de l'élève, le chemin parcouru plus que le résultat.
- Moins insister sur la capacité à « recracher » un enseignement, mais se focaliser sur ce qu'on en retient, ce qu'on en fait
- Changer l'idée qu'un bon élève est un élève obéissant
- Associer les points aux objectifs (formulés par qui ? Le prof ? L'enfant ? D'un commun accord ?) et réaliser des évaluations individualisées plus créatives.
- Arrêter de délivrer des diplômes à une date/âge fixe mais établir une liste de compétences à acquérir. L'élève obtiendrait des dispenses au fur et à mesure que les compétences sont acquises (80%-100%?) (comme pour le jury central). Le temps libéré par les dispenses lui permettrait de suivre d'autres options ou de travailler (à partir de 15 ans) dans l'école ou ailleurs.

## Questions

- Faut-il supprimer toutes les évaluations certificatives ?
  - Si non, quand les garder ?
  - Si oui, comment évaluer les avancées/difficultés des élèves ? Comment mesurer l'acquisition des compétences ?

Par ex : Est-il possible de faire prendre conscience aux enfants de la non acquisition effective de certaines compétences nécessaires à la réalisation de leur projet (choisi) et de leur proposer un projet intermédiaire (qui les motive) pour améliorer ces compétences immatures, avant de revenir au projet principal ?
- Les enfants auront-ils assez d'intérêt pour étudier (exercer et mémoriser) ce qui est absolument nécessaire si on ne les menace pas ? Comment susciter l'intérêt chez l'élève autrement que par la carotte et le bâton ? La motivation à réaliser un projet concret est-elle toujours suffisante ? Si un enfant ne souhaite rien réaliser, faut-il le laisser "ne rien faire" ?
- Que font les parents lorsque l'enfant est en échec ? Abîme-t-on le lien affectif qui les unit à l'enfant (déception/colère) et leur confiance en ses capacités (angoisse/résignation) ? Cela ne va-t-il pas empêcher encore plus la progression du jeune ?
- Qu'est ce qui remplacerait la réussite et l'échec ? Les notes ? Faut-il quelque chose qui les remplace ?
- Comment valoriser le processus d'apprentissage plus que les résultats ?